



BARLATIER du Mas : Paul-François, capitaine des vaisseaux du roy

Paul-François Ignace de Barlatier de Mas fut le second seigneur du Mas issu de cette famille. Il naquit à Aix-en-Provence le 31 juillet 1739 où son père était conseiller au parlement et s'éteignit après une vie bien remplie le 29 janvier 1807 à Saint-Paul de Var (probablement Saint-Paul de Vence).

Il entre aux gardes marines à l'âge de 16 ans, soit en 1755, régiments destinés à cette époque à former les futurs officiers de ce corps.

Il sert du 1er avril 1756 au 16 novembre de la même année sur l'Orphée commandé par M. de Raymond d'Eaux, service qui lui permet de faire ses premières armes en participant à la campagne de Mahon et au combat naval du même nom.

L'année suivante, il obtient le grade d'enseigne de vaisseau et sert d'abord sur *La Gracieuse* aux ordres de M. de Moissiesy pour une croisière de guerre qui se déroule du 1er février au 28 avril 1757.

Il passe ensuite sur la galère *Duchesse* commandée par le chevalier de Grasse du Bar du 11 juillet au 10 octobre 1757 pour une nouvelle croisière de guerre qui voit, entre autres, la capture du corsaire anglais *La Revanche* et de ses 117 hommes d'équipage.

Il embarque à nouveau le 16 octobre pour servir, toujours au même grade, sur le vaisseau *l'Oriflamme* commandé par Géraud Dagay et qui faisait partie de l'escadre de M. Du Quesne (un des plus grands marins de son temps). Cette croisière qui dura du 16 octobre 1757 au 30 avril 1758 l'amena sur les côtes d'Espagne où il participa au combat aux Aigles.

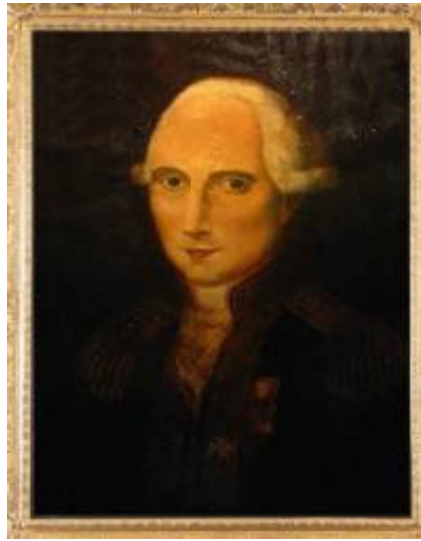
L'année 1758 le voit ensuite servir du 5 juin au 11 septembre sur le chébec *Le Requin* (un chébec est un navire à voile latine pouvant être armé en guerre et très bien adapté à la navigation en Méditerranée). Ce navire, commandé par M. de Barras, le mènera pour une croisière sur les côtes de France et d'Italie.

Après quelques mois passés à terre, il embarque le 1er juillet 1759 jusqu'au 19 mai 1760 sur *Le Rusé* commandé par M. de la Clue pour une croisière sur les côtes de France.

Il passe ensuite sur *Le Redoutable* commandé par le marquis d'Aignan, croisière qui se terminera le 19 août de la même année lorsque son vaisseau ainsi que 3 autres navires français (Il y avait en plus du *Redoutable*, *L'Océan*, *Le Téméraire* et *Le Modeste*) affronteront 19 vaisseaux anglais. Face à une telle disproportion de forces et plutôt que de devoir subir le déshonneur d'abaisser leurs pavillons, *L'Océan* et *le Redoutable* se jetèrent à la côte entre Lagos et Saint-Vincent, côte du Portugal, et sont incendiés par leurs équipages. Tous ses effets personnels seront perdus à cette occasion.

Après son retour en France et un certain temps passé à terre on le retrouve à partir du 18 mai 1762 sur *Le Serpent* où il sert avec le grade d'enseigne et lieutenant en pied pour une croisière qui le mène sur les côtes de France et de Tunis pour combattre les pirates.

Enseigne sur la frégate *La Topaze* de M. de Barjeton du 1er avril au 16 octobre 1765, il participe à la campagne de Laroche et à la guerre



Le Requin

contre les Salétins.

Il effectue ensuite deux services sur le vaisseau *La Provence* de M. de Broves, d'abord du 28 juin 1768 au 5 janvier 1769 puis du 12 juin au 9 septembre 1770. Il participe à la guerre de Corse, canonnades et expédition à l'île Rousse sous les ordres du commandeur de Glandevès, et à la guerre contre Tunis qui sert de refuge aux pirates et a pris en otage un certain nombre d'Européens pour rançon, guerre pendant laquelle il servira en particulier sur les nouvelles galiotes à bombes venues bombarder la ville. Vient ensuite une assez longue période de service à terre au cours de laquelle il obtient le grade de lieutenant de vaisseau en 1771.

Il rembarque en mars 1773 sur le vaisseau *L'Eclair*, d'abord sous les ordres de Martely de Chautard qui commande ce navire jusqu'au 29 mars 1774, puis du comte de Forbin pour une croisière au Levant contre les « Forbans » jusqu'au 2 août 1777.

Officier sur *l'Hector*, commandé par le chevalier de Moriès du 12 mars 1778 à juillet 1780, il fait partie de l'armée du comte d'Estaing qui participe à la guerre d'indépendance américaine et prend part aux combats navals de la Grenade et du Rhode Island sous les ordres de l'amiral de Grasse.

Il obtient le grade de capitaine de vaisseau le 9 mai 1781 et le commandement de la frégate *Montréal* de 32 canons le 7 septembre de la même année, navire dont il restera le capitaine jusqu'au 12 janvier 1783. Les premières missions de cette frégate consistent à escorter des convois et missions de guerre au levant. Puis celle-ci est incorporée à la division navale rattachée à l'armée de terre au siège de Gibraltar. Le navire rejoint

ensuite Algésiras fin avril 1782 pour former avec *La Sérieuse* et la corvette *La Blonde*, une petite division navale placée sous les ordres du commandant Missiesy ayant pour mission de protéger le passage en Espagne du corps de Falkerhayn qui venait de coopérer à la prise de Port-Mahon. Le *Montréal* reprit ensuite son poste dans les opérations de blocus de Gibraltar.

Le siège de Gibraltar ayant échoué suite à l'incapacité de l'amiral espagnol commandant l'escadre combinée franco-espagnole à empêcher les Anglais de ravitailler les forces anglaises, la fin de la campagne est consacrée à des opérations de récupération des troupes de siège du camp de St Roch et leur transfert à Cadix.

La frégate *Montréal* rentre à Toulon au début de janvier 1783.

Il est retiré du service actif le 24 novembre 1785 avec une pension de 3.000 livres sur le trésor royal.

Le 17 juin 1786, François de Barlatier de Mas était désigné pour être attaché comme chef des classes de l'arrondissement d'Antibes et dépendances, fonction qu'il exercera jusqu'au 1er janvier 1791, date à laquelle cette fonction fut supprimée.

Cette dernière date marquant le terme définitif de ses services au sein de la marine royale, leur durée étant alors de 35 ans trois mois et 28 jours.

Il décède à Saint-Paul de Var le 29 janvier 1807 à l'âge de 68 ans.

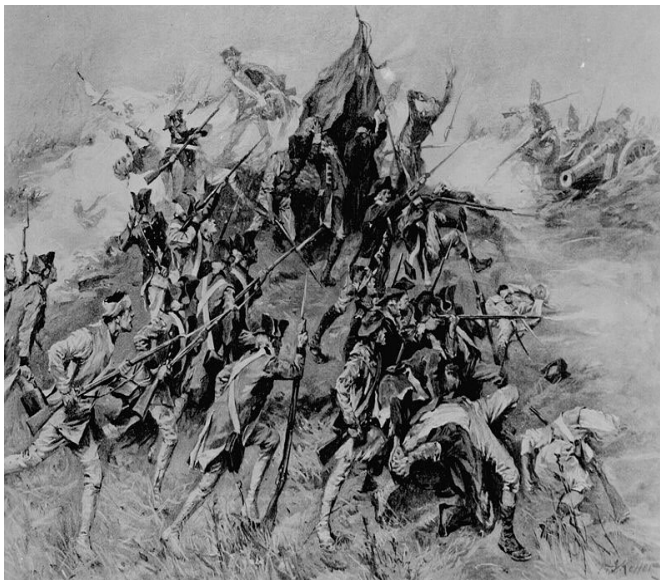
Aux Amériques...

Il participe, comme on l'a vu plus haut, à la guerre d'indépendance américaine du 12 mars au 19 décembre 1779 en tant que lieutenant en pied sur le vaisseau *L'Hector* de 74 canons commandé par M. le chevalier de Moriès qui fait partie de l'escadre du comte d'Estaing. L'escadre, partie de Toulon le 13 avril 1778, connaît d'abord quelques difficultés de navigation, les vaisseaux qui la composent n'étant pas tous de même qualité, il lui faut ainsi 33 jours pour sortir de la seule Méditerranée et n'arrive au mouillage de la baie Delaware que le 7 juillet après 85 jours de mer.

Le 10 août, l'escadre française rencontre l'escadre anglaise au large de Rhode Island; le combat s'engage à l'avantage des Français. Malheureusement, les éléments se déchainent et les deux flottes sont obligées de cesser le combat pour faire face à la terrible tempête. De nombreux vaisseaux sont avariés et d'Estaing lui-même est obligé de transférer provisoirement son pavillon sur *L'Hector*, son navire amiral, *le Languedoc* ayant été gravement avarié.

A la suite de cette tempête, la flotte française se retire dans la baie de Boston pour réparer les dégâts causés par les intempéries. Le séjour à Boston dura un peu plus de deux mois durant lesquels de cordiales relations s'établissent entre Américains et Français, relations dont la plus éclatante manifestation réside dans un grand banquet que le gouvernement de Boston offre aux officiers de l'escadre française et qui est resté célèbre par les 23 toasts (pas moins) qui y furent portés. Ayant reçu de nouveaux ordres de France, l'escadre dont fait partie Barlatier de Mas appareille le 3 novembre pour les Antilles et arrive en Martinique le 1er décembre. Après quelques opérations secondaires dans les Antilles, l'escadre entreprend une expédition qui aboutit à la prise de la Grenade en juillet 1779. D'après ses états de service, Barlatier de Mas participa à cette occasion aux opérations à terre ainsi qu'en mer.

Les choses prenant une mauvaise tournure pour les insurgés d'Amérique, l'escadre retourne sur les côtes américaines et jette l'ancre devant Savannah le 31 août en vue de délivrer la ville qui était aux mains des Anglais. Celle-ci se trouvant à 28km à l'intérieur des terres et seulement arrosée par une rivière de profondeur insuffisante pour que les vaisseaux s'y aventurent, l'amiral français décide donc d'attaquer la ville par la terre. Un siège régulier fut entrepris avec les pires difficultés, mais malgré la vigueur de l'attaque (642 hommes mis



Siège de Savannah

hors de combat dans les rangs français dont 63 officiers), il échoua par la faute de la modicité des effectifs. Les événements ultérieurs prouvèrent que si le siège de Savannah n'avait pas obtenu les résultats espérés, il avait eu indirectement, pour la suite de la guerre, de très heureux résultats et constituait un vrai titre de gloire pour ceux qui y avaient participé. Les états de service montrent que Barlatier de Mas prit une part non négligeable dans ces opérations qui lui valurent la reconnaissance de la jeune nation et son admission, le 16 août 1784, au sein de la prestigieuse « Société de Cincinnati » (société nommée ainsi en référence à Lucius Quintus Cincinnatus, qui, ayant commandé deux fois en chef de l'infanterie romaine avec

le titre de Dictator – un général en chef – reprit après la victoire son métier de laboureur) créée par Georges Washington pour honorer tous ceux qui avaient apporté une contribution notable à la guerre d'indépendance, société au sein de laquelle il obtint un siège héréditaire (siège d'autant plus honorifique que cette société ne comptait que 362 membres à sa création).

Le rembarquement des troupes ayant participé au siège de Savannah se fit dans le plus grand ordre, mais au moment même de l'appareillage, une effroyable tempête assaillit l'escadre qui fut dispersée. Les navires qui la composaient finirent néanmoins par tous regagner la France avec les pires difficultés. *L'Hector* quant à lui rejoignit Brest en décembre 1779.

Paul-François Barlatier de Mas se maria le 6 mai 1767 avec Anne-Marie de Perrier de La Garde.

De cette union naquirent 8 enfants : Jean-Joseph né au Mas le 14 mai 1768, Marguerite née le 17 mai 1770, Paul né le 25 juillet 1776, Marie-Sophie née le 15 septembre 1778, Lin-Paul né le 17 juin 1784, Pauline née le 7 février 1787, Anne-Magdeleine Christiane née le 22 juillet 1788 et Auguste né le 10 juillet 1781 qui sera le père d'un autre Barlatier de Mas qui participera à son tour à l'écriture d'une page glorieuse de l'histoire de la marine française...mais ceci est une autre histoire...



L'Hector